

Chronique aérospatiale

25 novembre 1940, premier vol du *B-26 Marauder*



Le widow maker (faiseur de veuve)

Le projet 179 est conçu en 1939 par la société aéronautique américaine *Glenn L. Martin Company* pour répondre au besoin exprimé par l'*US Army Air Corps* de se doter d'un bombardier moyen tactique capable de voler à grande vitesse. Immédiatement séduit par les plans du nouvel avion, l'état-major décide, sans attendre le prototype, d'en commander 201 exemplaires. Le 25 novembre 1940, le nouvel avion, qui porte le nom de *B-26 Marauder*⁽¹⁾ effectue son premier vol pour entrer en service le 8 novembre 1941. L'enthousiasme du début est quelque peu freiné par les premières impressions de vol. En effet, l'avion remplit parfaitement sa mission de bombardement mais, à basse vitesse, il devient instable. Au début de sa carrière opérationnelle, le *B-26* se voit qualifier de « widow maker » (« faiseur de veuve ») en raison de sa propension à ne pas revenir des missions de guerre. Ce défaut de jeunesse est toutefois vite corrigé. L'avion, qui embarque un équipage de sept personnes, peut voler sur un rayon d'action de 1 850 kilomètres pour délivrer 1 800 kg de bombes. Puissamment armé de 11 mitrailleuses de 12,7 mm, il peut résister aux attaques des chasseurs ennemis.



Le déploiement opérationnel

Le *B-26* est d'abord déployé dans le Pacifique, puis sur le front européen au sein de la *12th Air Force* puis plus tard de la *9th Air Force* stationnée en Angleterre, territoire depuis lequel il mène des raids sur l'Allemagne. En vertu de la loi « prêt bail » la *Royal Air Force* reçoit en dotation plus de 500 avions américains *B-26*.

À partir de 1942, ce bombardier est ainsi massivement utilisé pour soutenir les troupes au sol engagées dans la libération de l'Afrique du Nord, de la Corse, de la Sicile et de l'Italie.

Le Marauder chez les Forces aériennes françaises libres



En novembre 1942, après le débarquement allié en Afrique du Nord, les Forces aériennes françaises libres sont dotées de la dernière version du *Marauder*, le *B-26 C*, qui reçoit un nouveau blindage et un armement renforcé. Les groupes de bombardement français 1/22 *Maroc*, 2/20 *Bretagne*, 1/19 *Gascogne*, 2/52 *Franche Comté*, 1/32 *Bourgogne* et 2/63 *Sénégal* ainsi réarmés participent à la campagne d'Italie ainsi qu'au débarquement en Provence le 15 août 1944. Le 11 novembre de la même année, les avions sont déployés sur le terrain de Lyon-Bron. Depuis cet aérodrome, les forces françaises mènent des raids sur l'Allemagne pour détruire, entre autres, les ponts du Rhin. Ils réalisent 25 000 heures de vols en 4 800 sorties au cours desquelles une centaine de pilotes perdent la vie.

Après la guerre, les États-Unis retirent peu à peu du service le *B-26 Marauder*. Les avions français sont d'abord utilisés au sein du Groupement militaire de moyens de transports aériens (GMMTA) avant d'être reversés au Centre d'essai en vol (CEV), au Centre d'expertise aérienne militaire (CEAM) puis à l'école de formation des sous-officiers de Rochefort.



Martin B-26 C45
GBM 2/20 Bretagne
Villacidro 1944

1. À partir de 1948, lorsque les *B-26 Marauder* sont retirés du service, les *Douglas A-26 Invader* sont rebaptisés *B-26*.

Sous la direction de Marie-Catherine Villatoux, docteur et agrégée en histoire, enseignant-chercheur au CREA
Adjudant-chef Jean-Paul Talimi, rédacteur au CERPA